



# L'ANIMAL COMME MOYEN DE GUÉRISON

Aider les gens grâce à un animal; c'est le principe de base de la zoothérapie, une forme de traitement de plus en plus utilisée.

L'Otterburnoise Marie-Andrée St-Germain a un bureau de consultation privée en zoothérapie depuis cinq ans. Elle soutient que ce n'est pas l'animal qui donne les résultats, mais bien la manière dont le thérapeute l'utilise. «En zoothérapie, l'animal est un outil, une façon d'entrer en contact avec le patient, de lui faire extérioriser ce qu'il ressent», mentionne-t-elle. «Il faut avoir des études en psychologie ou en psychothérapie, parce qu'au fond, c'est le même travail, mais avec l'aide d'un animal», rajoute Mme St-Germain, qui détient un certificat en psychologie et complète présentement un baccalauréat en psychothérapie.

En zoothérapie, l'animal sert à faire comprendre des choses au patient. «M. Victor, un de mes chiens,

m'écoute au doigt et à l'œil, mais il n'obéit à personne d'autre, indique Marie-Andrée St-Germain. Alors je me sers de lui avec les enfants turbulents et hyperactifs. Ils doivent lui donner des ordres, mais lui ne réagit pas. La réaction du chien les fâche, mais en utilisant la psychologie, ils comprennent qu'ils font exactement la même chose avec leurs parents ou à l'école.»

Les animaux sont aussi utilisés dans les centres pour personnes âgées, où ils sont d'une grande aide pour pousser les aînés à communiquer et à se confier. «Les personnes âgées se mettent spontanément à parler avec l'animal, relate Mme St-Germain. Elles lui confient leurs peines ou leurs bonheurs. Ça nous permet ensuite de faire les interventions appropriées auprès d'elles.»

## Faire ses preuves

Le domaine de la zoothérapie

intéresse de plus en plus de gens, si bien que le cégep de Saint-Hyacinthe a lancé cette année une attestation d'études collégiales en stratégies d'intervention en zoothérapie.

«C'est une formation qui est complémentaire pour les gens ayant de l'expérience en psychologie, en relation d'aide ou autres, explique Josée Daudelin, conseillère pédagogique à la formation continue du cégep de Saint-Hyacinthe. Et la demande est là. Nous avons eu 92 inscriptions à l'ouverture du programme, alors que nous prévoyions former un seul groupe de 25 étudiants. Nous avons ouvert un deuxième groupe tellement la demande était forte.»

Trouver des professeurs a par contre été plus difficile, considérant que c'est une formation assez spécifique et pointue.

L'offre d'emploi dans le domaine est par contre assez restreinte. «Les finissants vont devoir créer leur

propre travail, explique Mme Daudelin. C'est un domaine commence à être connu, mais les finissants vont devoir faire leurs preuves et être créatifs.»

Même son de cloche de la part Mme St-Germain, qui a bâti elle-même sa liste de clients. «C'est très dur de se faire accepter dans les établissements, affirme-t-elle. Les questionnaires ne sont pas très chauds à l'idée de voir des animaux se promener dans les centres. Il faut démontrer que la zoothérapie fonctionne. Pour trouver des contrats, c'est surtout du bouche à oreille. Il faut avoir des diplômes, parce que l'expérience n'est pas suffisante.»

Pour plus d'information sur les activités de Marie-Andrée St-Germain, visitez [www.mariezoothérapie.qc.ca](http://www.mariezoothérapie.qc.ca).

